**Introduction**

En décembre 2009, la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale organise à Bruxelles un congrès dont le thème était "Adolescence et Métamorphoses".

De très nombreuses communications passionnantes y furent présentées, aussi allons-nous consacrer ce numéro de la Revue à quelques une d'entre elles qui nous ont paru particulièrement marquantes.

Nous allons découvrir, à la suite des auteurs présentés, une voyage dans le temps et l'espace, mais aussi entre la poésie et l'analyse sociologique, entre le rap et la psychanalyse!

N'est-ce pas là au fond la multiplicité des facettes de l'adolescence qui la confrontent - et nous à la suite à un chemin sans cesse mouvant, sans cesse renouvelé, et sans cesse imprévisible, où notre travail thérapeutique est interpellé, interrogé, contesté, mais sans doute aussi, finalement permis, si nous trouvons le bon écho, la bonne mesure, le bon accordage.

Une autre constante de ces articles est le souci d'articuler le dedans et le dehors, certes selon une partition qui est propre à chacun, et l'on retrouvera des spécificités plus intrapsychiques chez l'un, et plus psychosociales chez l'autre, voire les deux réunies, mais chacun a bien conscience de la position cruciale de l'adolescent, tendu entre l'intériorité de son histoire infantile qui bascule et la confrontation/découverte d'un monde extérieur fascinant et si dangereux à la fois.

Dans son introduction, E. Messens insiste sur une dimension psychosociale majeure, celle de la pauvreté et de son influence sur les conditions de développement des enfants. Véritable mise en relief "politique" comme il l'indique lui-même, cette réflexion veut nous confronter à ces "réalités dures" de certains enfants et adolescents.

Voyage disons-nous entre le caïd brésilien qui décompense sur un mode psychosomatique (O. Douville) et Narcisse qui se consume du désir sa propre image (A. Masson).

Les adolescents ne peuvent décidemment pas rentrer dans les classifications ou les étiquettes, ni se plier à une causalité simple; ils sont le lieu de toutes les contradictions, ce que Ph. Gutton nous montre bien dans sa réflexion sur les "Paradoxalités adolescentes", notamment entre l'infantile et pubertaire, lorsqu'il s'agit de gérer les "ressentis génitaux" et que, dans une perspective winnicottienne, il évoque les "illusions pubertaires".

J-P Matot ne dit pas autre chose quand il pose que le processus de subjectivation de l'adolescent se nourrit d'une véritable activité de déconstruction, déconstruction de ce qui préexiste et l'influence (son corps, sa vie, sa famille, …), de l'infantile donc. Il s'agit là de ce que J-P Matot appelle une "appropriation subjectivante". C'est finalement ce rapport entre créativité et destructivité qui permet que s'élabore" le sentiment d'exister".

C'est O. Douville qui permet cette fois le lien quand il nous explique que dans ses "grands moments d'errance", l'adolescent peu devenir un spécialiste du bricolage, mais bricolage certes créatif quand il se consacre à la musique. Ainsi évoque-t-il le rap qui présente une rythmicité du monde, mais peut-être plus encore qui accueille le discontinu, vécu si cher à l'adolescent.

La dimension artistique se nourrit davantage encore grâce à 'A. Masson qui convoque, notamment, Salvatore DALI dont les œuvres illustrent particulièrement la question de la métamorphose dans ses impasses, mais aussi de ces ressources potentielles. La perspective d'A. Masson nous plonge au plus loin de notre humanité quand il évoque la métamorphose originaire du "passage à l'humain" que l'adolescent doit en quelque sorte retrouver, voire recréer.

M. Corcos, lui aussi, nous rappelle des modèles importants de la littérature pour comprendre le cheminement adolescentaire, Rimbaud, Michaux, Conrad, … , et il propose une vision rigoureuse de la problématique adolescentaire précisément tendue entre le dedans et le dehors, celle d'un être en changement, d'un être historique, d'un être social, et enfin d'un être incarné. C'est finalement dans cette articulation complexe que se développe toute la métamorphose adolescente.